

N°7 – 23 juillet 2026

ACTUALITES

JARDINS ORNEMENTAUX

- Buis - pyrales : situation variable
- Pins - processionnaires : augmentation des vols

EN BREF

- Potagers
 - o Aubergines : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand - et doryphores
 - o Betteraves, bettes et cardes : mouches mineuses en diminution
 - o Choux : présence de piérides et dégâts d'altises
 - o Concombres : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand
 - o Cucurbitacées : présence d'oïdium maîtrisée
 - o Haricots : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand
 - o Tomates : quelques punaises et activité calme pour Tuta
- Vergers
 - o Pommiers : pose des bandes-pièges pour les carpocapses
 - o Noyers : présence de la mouche du brou
- Espaces divers
 - o Conséquences des chaleurs extrêmes

A SURVEILLER

- *Agilus planipennis*
- Actualités sanitaires

NOTES NATIONALES Biodiversité & Santé des agro-systèmes : **nouvelles notes nationales !**

Trognes, Mares et Pollinisateurs

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement
les BSV sur le site de la
[DRAAF des Pays de la Loire](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[Polleniz](#)



SOMMAIRE

JARDINS ORNEMENTAUX.....	3
Buis.....	3
Pyrales : situation variable	3
Pins.....	4
Processionnaires : augmentation des vols	4
EN BREF	6
Potagers.....	6
Aubergines : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand - et doryphores.....	6
Betteraves, bettes et cardes : mouches mineuses en diminution.....	6
Choux : présence de piérides et dégâts importants d'altises	6
Concombres : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand	7
Cucurbitacées : présence d'oïdium maîtrisée	7
Haricots : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand.....	7
Tomates : quelques punaises et activité calme pour <i>Tuta</i>	7
Vergers.....	8
Pommiers : pose des bandes-pièges pour les carpocapses	8
Noyers : présence de la mouche du brou	9
Espaces divers	9
Conséquences des chaleurs extrêmes	9
A SURVEILLER.....	11
<i>Agrilus planipennis</i>	11
L'Agrile asiatique du frêne classé Organisme de Quarantaine Prioritaire	11
Actualités sanitaires.....	13
NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ	13



JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrales : situation variable

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, Haut Anjou, les Mauges, région d'Angers, de Laval et de Mayenne, Pays Fléchois, cœur du Bocage Vendéen et région yonnaise.

Surveillance

Les pièges installés par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) permettent de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

La situation est variable selon les jardins. Si pour la plupart l'activité de ce ravageur reste calme, de manière très ponctuelle, certains déplorent des attaques plus importantes que l'année dernière (Vignoble Nantais, Haut Anjou - 49) fin juin, malgré des pièges quasi-vides, nécessitant des interventions de gestion.

Analyse et gestion du risque

Il convient de se tenir vigilants vis-à-vis de l'arrivée de nouvelles larves.

Supprimez manuellement les premières chenilles que vous observerez. Inspectez bien l'intérieur de vos buis !

En complément de la suppression manuelle des chenilles, la taille (et l'évacuation !) des jeunes rameaux de buis a également montré de bons résultats.



Là où les chenilles sont présentes en grand nombre et avec des défoliations importantes, il est possible de traiter à l'aide de méthodes de biocontrôle. Pour cet usage, il existe des produits à base d'huile essentielle d'orange ou à base de *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* (Btk). Les gestionnaires de JEVI **professionnels** peuvent utiliser également un insecticide de biocontrôle autorisé à base de spinosad.

[Liste des produits de biocontrôle, ICI](#)

Il est important, pour obtenir une bonne efficacité du traitement, de tailler les buis très touffus avant la pulvérisation et de mouiller le feuillage jusqu'au point de ruissellement. Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment de produit (dose létale minimale). Il est inutile (et interdit !) de surdoser, mais il faut soigner la qualité de la pulvérisation (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation, en utilisant une buse à turbulence et éventuellement avec un agent mouillant).

Attention au lessivage par les pluies, consultez la météo pour intervenir à bon escient. Il faut trois heures au minimum sans pluie après un traitement au Btk pour obtenir l'efficacité escomptée.

De plus, si vous utilisez une seule substance active, il est vivement conseillé de n'effectuer qu'un seul traitement par génération cela dans le but d'éviter d'éventuels phénomènes de baisse d'efficacité progressive du produit sur les populations, à la dose homologuée dans les conditions d'application indiquées. Ainsi, lors de l'observation des premières chenilles et des premiers dégâts, mieux vaut attendre 3-4 jours, afin d'agir sur la majorité des larves. Vous économiserez ainsi des

traitements coûteux et, plus généralement, vous préserverez la biodiversité, car des produits comme le Btk visent les larves de tous les lépidoptères (papillons), pas seulement la chenille de la pyrale du buis...

Et toujours pour éviter l'apparition d'éventuels phénomènes de résistance des chenilles de pyrale du buis aux traitements larvicides à base de Bt, il est judicieux pour les gestionnaires de JEVI pro d'alterner d'une fois sur l'autre, un produit autorisé à base de *Bacillus thuringiensis* subsp. *azawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *kurstaki*. A noter aussi, la pertinence d'alterner des produits à base de *Bacillus thuringiensis* subsp. *kurstaki* issus de souches différentes (souche ABTS-351, SA-11, SA-12).

Biologie

Page 6 du [BSV JEVI n°1](#), disponible [ICI](#).

Méthodes
alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

- **Prophylaxie**

Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.

Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

- **Suivi/Monitoring**

Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.

Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.

Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

- **Biocontrôle**

A la reprise d'activité des chenilles hivernantes, des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale.

Pour éviter l'apparition d'éventuels phénomènes de résistance des chenilles de pyrale du buis aux traitements larvicides à base de Bt, il est judicieux pour les gestionnaires de JEVI pro d'alterner d'une fois sur l'autre, un produit autorisé à base de *Bacillus thuringiensis* subsp. *azawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *kurstaki*.

A noter aussi, la pertinence d'alterner des produits à base de *Bt* subsp. *kurstaki* issus de souches différentes pour les gestionnaires de JEVI pro. Stratégie valable également pour les particuliers (jardiniers amateurs) - (*Bacillus thuringiensis* subsp. *kurstaki* souche ABTS-351, *Bacillus thuringiensis* subsp. *kurstaki* SA-11, *Bacillus thuringiensis* subsp. *kurstaki* SA-12).

Pins

Processionnaires : augmentation des vols

Réseau d'observation

Pays nantais, Côte d'amour, Pays de Guérande, Pays de Retz, les Mauges, Anjou Bleu, Haut-Anjou (côté 49), secteur Lavallois, Nord et Sud Mayenne, Pays Fléchois, région du Lude, Côte de Lumière ; espaces verts et jardins de particuliers.

Surveillance

Les pièges installés par les observateurs du BSV JEVI permettent de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) et ainsi détecter les émergences de papillons, puis anticiper les périodes des éclosions.

Financé par

Présentation et biologie

Page 4 du [BSV JEVI n°4, disponible ICI](#).

One Health, une seule santé

Depuis le [25 avril 2022](#), cette espèce est classée espèce nuisible à la santé humaine dans le code de la Santé Publique.

[Infos / One Health](#)

Observations

Les vols de papillons sont en augmentation dans tous les départements. Semaine 28, du 6 au 12 juillet, on comptabilise une moyenne de :

- 44,3 papillons pour 11 pièges en Loire-Atlantique
- 10,64 papillons pour 28 pièges en Maine-et-Loire
- 16,69 papillons pour 13 pièges en Mayenne
- une évolution moins marquée en Sarthe (mais seuls 3 pièges sont suivis sur ce département)
- 4,3 papillons pour 3 pièges en Vendée (en attente de retour d'autres pièges qui permettront de compléter ces données).

Ces chiffres dépassent ceux de l'année dernière. Et pour certains départements comme la Loire-Atlantique, les cumuls de papillons par semaine représentent plus du double de ceux de l'année dernière à la même période.

Analyse et gestion du risque

Le suivi des papillons par piégeage permet d'établir un (des) pic(s) de vol et d'estimer ainsi la période d'éclosion, qui a lieu 35 à 40 jours après les pontes, en septembre généralement.

Il est important de bien connaître le cycle d'un ravageur, cela permet de raisonner les interventions.

Des interventions de confusion sexuelle peuvent être mises en place actuellement.

Sinon, prédateurs de papillons, les chauves-souris et les oiseaux sont également de bons auxiliaires. La pose de gîtes ou de nichoirs peut favoriser leur installation, mais elle doit s'anticiper en fonction du prédateur (ex : pose de gîtes à chauve-souris conseillée dès avril).

Le retour à venir de l'ensemble des données permettra d'affiner les pics de vols.

Les différentes étapes du cycle de la processionnaire du pin :

début de vol - émergence au stade adulte à partir des chrysalides enfouies dans le sol

pic de vol - maximum de captures constaté dans le piège

accouplement mâles et femelles

ponte

durée d'incubation des œufs - variable selon les conditions de températures et d'humidité

éclosion

5 stades larvaires successifs, les 2 premiers n'étant pas urticants et en l'absence de nids communautaires => à privilégier pour réaliser le traitement.



EN BREF

Potagers

Aubergines : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand - et doryphores

Observations

Ce ravageur, appréciant des conditions chaudes et sèches, vient d'être observé sur cette culture dans le Baugeois. Ses populations sont également constatées sur concombres et haricots.

L'arrivée des doryphores a été signalée début juillet dans un potager du plateau du segréen.

Analyse et gestion du risque

Les années chaudes et sèches sont très favorables au développement des acariens phytophages (nuisibles aux cultures sensibles).

À tous les stades actifs, ce Tétranyque tisse à la face inférieure des feuilles des toiles soyeuses qui retiennent l'humidité et assurent une excellente protection contre le vent, les prédateurs et les traitements.

Le développement des populations de ce ravageur est favorisé par une faible hygrométrie, il est alors possible de brumiser les plantes. Le maintien d'une atmosphère fraîche et humide pour freiner l'installation des premiers peut être difficile à mettre en place en période de sécheresse. Pour préserver les auxiliaires naturels, n'utilisez pas de traitements insecticides polyvalents. Evitez l'excès de fertilisation azotée.

En extérieur, favorisez la venue d'auxiliaires naturels en conservant des zones refuges (bandes fleuries, prairie naturelle, installation d'abris pour chrysopes...).

Enfin, il est possible d'effectuer des lâchers d'acariens prédateurs (*Amblyseius andersoni*, *Neoseiulus californicus*).

Betteraves, bettes et cardes : mouches mineuses en diminution

Observations

Les attaques liées à ces ravageurs sont en diminution dans les potagers situés au niveau du plateau du segréen, dans le Haut Anjou (49) et au nord des Mauges.

Choux : présence de piérides et dégâts importants d'altises

Observations

Des vols de papillons sont observés dans le secteur Erdre et Gesvres, au niveau du plateau du segréen et du Haut Anjou, sans ponte, ni larve et ni dégât associé.

Concernant les altises et en lien avec une météo chaude et sèche qui leur est très favorable, elles sont observées en grand nombre et dans de nombreux potagers (Erdre et Gesvres, Pays des Trois rivières, Haut Anjou, cœur du bocage vendéen, Marais Breton) et également sur d'autres crucifères (brassicacées) tels que navets, radis, roquettes, capucines. Et elles sont même responsables de dépérissement de plants pourtant bien avancés.



© J GOURDIEN - Polleniz

Altises et perforations – Radis noirs

Analyse et gestion du risque

En pages 6 et 7 du [BSV JEVI n°6 du 2 juillet 2026](#).

Concombres : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand

Observations

Comme pour les aubergines vues précédemment, la présence de ce ravageur est également constatée sur concombres sous serre, depuis la mi-juillet dans le Haut Anjou.

Analyse et gestion du risque

Cf. par 5, paragraphe Aubergines.

Cucurbitacées : présence d'oïdium maîtrisée

Observations

L'oïdium est observé sur plusieurs genres de courges en région Erdre et Gesvres et dans le sud Mayenne. Les jardiniers arrivent à maîtriser sa progression grâce à l'emploi d'une substance de base (lactosérum).

Analyse et gestion du risque

Si la croissance des pieds et les récoltes ne sont pas impactées, une suppression des organes atteints peut être envisagée.

Selon le développement de la maladie et si l'intensité des symptômes met en péril la production, il est possible d'effectuer des traitements à partir des substances de base, [fiche d'usage ICI](#) ; ou de biocontrôle à base de : *Bacillus subtilis* souche IAB/BS03, cerevisane, COS-OGA, huile essentielle d'orange, hydrogénocarbonate de potassium, soufre ([dernière liste à jour ICI](#)).

ATTENTION au risque de brûlure des tissus végétaux lorsque l'huile essentielle d'orange douce est associée avec le soufre par forte chaleur.

Respectez les conditions d'application en termes de température, pour ne pas risquer de brûler le feuillage de vos plants (ex : inférieur à 28°C pour le soufre).

Haricots : arrivée des acariens - Tétranyque tisserand

Observations

Comme pour les aubergines et concombres vus précédemment, la présence de ce ravageur est également constatée sur haricots dans le Haut Anjou et en région Erdre et Gesvres.

Analyse et gestion du risque

Cf. par 5, paragraphe Aubergines.



© H & S JAWORSKI – Jardins d'amateurs

Attaques liées à la présence d'acariens - Haricots

Tomates : quelques punaises et activité calme pour *Tuta*

Observations

Quelques punaises ou dégâts associés sont ponctuellement observés sur tomates, et poivrons, mais les populations sont faibles (Erdre et Gesvres, cœur du bocage vendéen, marais breton).

Quelques captures de *Tuta absoluta* sont toujours enregistrées dans le vignoble nantais, de l'ordre d'une dizaine par semaine. Sinon, les autres pièges – Erdre et Gesvres, Mauges, Anjou Bleu, Haut Anjou (49) – sont vides ou présentent très peu de captures (2). Concernant les dégâts sur feuilles, ils sont peu importants. Cette saison semble très calme pour ce ravageur.

Analyse et gestion du risque

Punaises : en page 6 du [BSV JEVI n°6 du 2 juillet 2026](#)

Tuta absoluta : en page 7 du [BSV JEVI n°6 du 2 juillet 2026](#)

Vergers

Pommiers : pose des bandes-pièges pour les carpocapses

Observations

Au sein du réseau BSV JEVI, des papillons de carpocapses ont été piégés au sud de Nantes et dans le cœur du bocage vendéen et les captures ont dépassé le seuil indicatif de risque de 3 papillons par semaine, le 5 et le 16 juillet dernier. Pour les autres pièges, il n'y a pas de capture ou elles sont inférieures au seuil de risque (1 papillon).

Analyse et gestion du risque

Le dernier [BSV Arboriculture professionnelle](#) indique des captures variables selon les sites de piégeage et en augmentation ces deux dernières semaines. Des dégâts de larves sur les fruits sont constatés.

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C), sur feuillage sec. Les conditions des derniers jours étaient favorables à l'activité du Carpocapse. **Le risque vis-à-vis des pontes est élevé sur l'ensemble de la région. Le risque vis-à-vis des éclosions de deuxième génération est élevé.**

Afin de lutter contre ce ravageur, il est possible d'installer dès à présent des bandes-pièges en carton ondulé.



Bande-piège en carton ondulé - Pommier

Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel sur 1000 fruits en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine. Les bandes sont constituées de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage qui évite la dégradation des bandes (pluie, escargots) et la prédation des larves par les oiseaux. Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent et de préférence avant fin juillet. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).



Les bandes pièges peuvent aussi s'utiliser pour réduire les populations de carpocapse dans les parcelles fortement touchées. Il faut dans ce cas les positionner sur chacun des troncs pour récupérer et détruire un maximum de larves.

Noyers : présence de la mouche du brou

Observations

Des noix tombées au sol et dont la coque est noire sont observées au niveau du plateau du segréen et en région Erdre et Gesvres.

Analyse et gestion du risque

Ravageur particulièrement nuisible, les fruits infestés présentent des piqûres de ponte brunes en début de vol des mouches. À ce stade, ils peuvent tomber prématurément ou rester accrochés, mais les cerneaux peuvent être mal alimentés, se flétrir ou moisir. Les attaques tardives n'affectent pas les cerneaux qui sont consommables, mais le brou se décompose, devient noir visqueux et laisse des traces foncées sur la coque. Les dégâts constatés en parcelles non traitées peuvent atteindre jusqu'à 50 à 80% de pertes de récolte.

Le kaolin est une substance active présente sur la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle autorisés en filière professionnelle (mais pas en filière Jardins d'amateurs).

Espaces divers

Conséquences des chaleurs extrêmes

Observations

Parmi les dernières observations consécutives des épisodes caniculaires liés au dérèglement climatique, des observations de brûlures foliaires sur céleri, tomate, *Viburnum*, magnolias (arbres), rhododendron, hortensia, conifères exposés sud ; ont été communiquées.

Certains végétaux n'ont pas repris (Hibiscus). La quasi-totalité des pelouses (non irriguées) présentent un aspect de type « paillason » jaune-brun. Pour la majeure partie de celles implantées au printemps dernier : elles ne repartiront pas faute d'irrigations régulières et devront faire l'objet d'un nouveau semis à l'automne prochain.

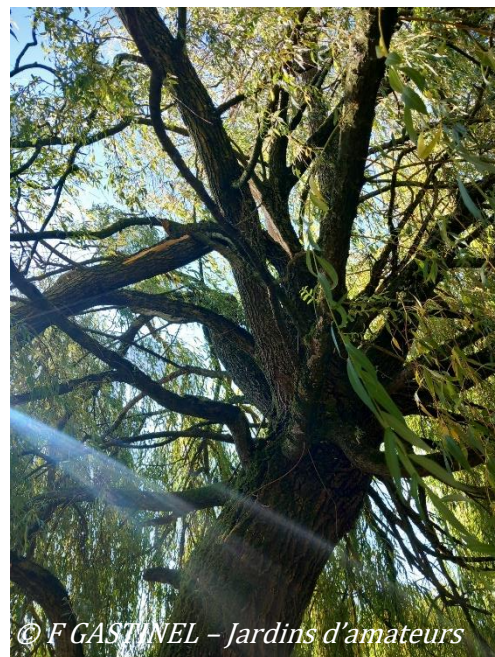
Il a également été constaté un nombre important de fleurs avortées : haricots, cucurbitacées, tomates selon les variétés. Outre l'impact direct de la canicule sur les pièces florales, l'avortement des fleurs pourrait aussi s'expliquer par une faible activité des insectes pollinisateurs lors de fortes chaleurs, dans la mesure où la pollinisation croisée de diverses plantes potagères est entomophile (cucurbitacées, solanacées, certaines fabacées...).

Pensez à ombrager votre potager et les plantes les plus sensibles (filets d'ombrage, canisses, ...)

Autre phénomène observé : la rupture estivale.

Il s'agit de branches, généralement importantes (charpentières), toujours en vert et dépérissant ou chutant sans prévenir, bien qu'elles n'expriment aucun symptôme d'origine parasitaire. La cause, en lien avec la sécheresse prolongée, est physiologique. En effet, l'arbre pompe naturellement le sol pour prélever de l'eau, mais ne couvre pas ses besoins quand les réserves sont épuisées. Des tensions se manifestent alors dans les vaisseaux conducteurs de sève brute, entraînant l'aspiration de bulles d'air à l'origine d'une embolie gazeuse. Ce phénomène de cavitation potentiellement grave pour la vitalité de l'arbre explique pourquoi des sujets âgés dépérissent subitement, alors que pendant de nombreuses années, ils n'ont jamais exprimé de signes de stress. La réserve en eau du sol est donc cruciale pour durabilité des plantations arborées.

À noter : dans ce cas, le bon sens de rechercher l'ombre n'est pas toujours à retenir, notamment lorsque l'on souhaite planter sa tente... À l'ombre, oui mais évitez de le faire sous les arbres majestueux.



Rupture estivale - Saule pleureur

Enfin, pour la petite faune du jardin (oiseaux, insectes, petits mammifères, ...) en souffrance également : disposez des coupelles d'eau. Pensez à y déposer des pierres ou du bois pour éviter les noyades et remplacez régulièrement l'eau afin de stopper le développement éventuel de larves de moustiques.



A SURVEILLER

Agrilus planipennis

L'Agrile asiatique du frêne classé

Organisme de Quarantaine Prioritaire

Ce coléoptère originaire de l'Asie orientale (Chine, Corée, Japon, Est de la Russie, ...), appartenant à la famille des *Buprestidae*, est un OQP, Organisme de Quarantaine Prioritaire.

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [BSV JEVI n°1, page 14, en cliquant ICI](#).

Description

Les adultes sont de forme allongée et étroite (3,5 mm de largeur) et disposent d'une tête enfoncée dans le thorax. De couleur vert émeraude, avec des reflets métalliques bleutés, ils mesurent 14 mm de long, taille assez grande en comparaison de nos agriles européens (entre 5 mm et 1,2 cm).

Comme d'autres espèces d'agrilés, la larve est blanche, annelée, avec un thorax plus large. Elle passe par 4 stades larvaires et atteindra 4 cm au dernier stade.

Pour fiabiliser l'identification, un diagnostic en laboratoire est indispensable.

Biologie

Le cycle biologique de cette espèce se déroule sur 1 à 2 ans, selon les conditions climatiques.

L'émergence des adultes a lieu de mai à juin, par des trous de sorties en forme typique de « D » (2-3 mm de diamètre), au niveau des troncs. Les vols et accouplements se poursuivent jusqu'en juillet lors de périodes chaudes et ensoleillées. La femelle pond entre 40 et 90 œufs, individuellement ou par petits paquets (crevasses, anfractuosités de l'écorce). L'éclosion a lieu 2 à 3 semaines plus tard, les œufs passant du blanc-crème au brun rougeâtre. La larve va ensuite se diriger vers les vaisseaux du phloème et les cellules chargées de la croissance du bois (cambium). Au dernier stade, elle constitue une chambre dans le cambium ou dans les tissus situés entre le bois de cœur et l'écorce (l'aubier) et stoppera sa croissance tout en restant immobile - en forme de J ou de U - jusqu'à la nymphose au printemps suivant.



Adulte - *Agrilus planipennis* (ci-dessus et ci-dessous)



Larve - *Agrilus planipennis*

Propagation

À partir d'un foyer, une dissémination naturelle des populations est possible puisque les adultes sont capables de voler mais jusqu'à quelques km seulement.

Le commerce de plants, de bois, et les matériaux d'emballage en *Fraxinus* infestés participent à sa dissémination sur de longues distances (en Russie, la progression de l'infestation a été de 13 à 41 km / an, via les transports du bois et les véhicules).

Dans les zones infestées, des messages de prévention indiquent de ne pas déplacer le bois de chauffage et si besoin, de l'acheter dans la région où il sera brûlé.

Plantes hôtes

Hôtes majeurs

Fraxinus spp.

Hôtes secondaires suspectés (dans son aire d'origine) mais non confirmés

Juglans sp.

Ulmus sp.

Pterocarya sp.

Distribution

Ce ravageur a été découvert en 2002 au Nord du continent américain (États-Unis - 38 états actuellement impactés - et Canada) et en 10 ans, ce ne sont pas moins de 20 millions d'arbres tués.

Sur le continent européen, des foyers, à Moscou en 2003 puis un autre à Saint Pétersbourg en 2020, ont permis sa propagation vers l'ouest jusqu'à sa découverte en Biélorussie et Ukraine, en 2025.

Impacts

Les attaques précoces sont très difficiles à détecter sur frênes.

La présence des larves peut induire le dépérissement des arbres attaqués, qui commence en général par des mortalités de branches dans le houppier, puis des nécroses par plages de l'écorce du tronc. On observe généralement une diminution de la canopée à partir de la cime des arbres vers le bas. La formation de jeunes pousses peut également apparaître le long du tronc.

En quelques années, au stade final, ce sera la mortalité totale de la partie aérienne de l'arbre qui sera observée.

Pour aller plus loin

[Site de l'OEPP](#)

[Site de l'INRAE - ephytia](#)

[Plateforme ESV](#)

En cas de suspicion de détection, alerter sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à son identification.



Mortalité des branches de la couronne et jeunes rejets le long du tronc - *Agrilus planipennis*

Actualités sanitaires

Popillia japonica, *Paysandisia archon* et rappel sur l'ambrosie

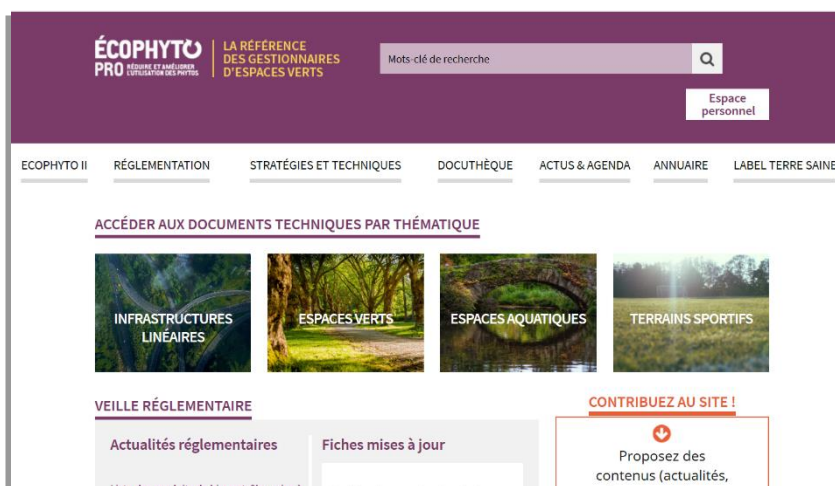
Retrouvez des informations sur l'interception de *Popillia japonica* dans le Doubs, une présentation de *Paysandisia archon* (papillon palmivore) et rappel sur l'ambrosie dans la [lettre d'information phytosanitaire n°198 de la DRIAIF ÎLE-DE-FRANCE • JUIN 2026](#)



Financé par

Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les professionnels des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. Polleniz dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire – Polleniz – Animatrice inter-filières – Jardiniers amateurs

Observations : Polleniz, jardins d'amateurs, services espaces verts de collectivités (Chemillé en Anjou, Laval, Mayenne, Sainte Hilaire de Riez), ONF.

Animation : Polleniz

Coordination, renseignements et rédaction : Francine Gastinel – bsv.jevi@polleniz.fr

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°7 du 23 juillet 2026 »

Financé par



Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et
Infrastructures – Région Pays de la Loire
BSV n°7 du 23 juillet 2026